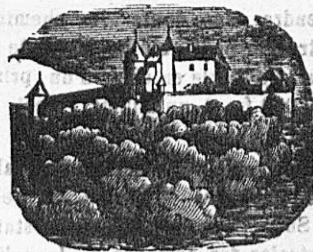




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6³⁰ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12¹² 4³⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Boulay (Cercle catholique 1^{er} étage.)

BULLE, le 13 avril 1909.

Choses de chasse.

L'émoi qu'a soulevé chez les disciples de St. Hubert la question mise à l'étude de l'introduction du système des chasses affermées dans notre canton, les cris d'alarme poussés déjà par les plus fervents de nos Nemrods semblent prouver à première vue que cette délicate proposition, loin de rallier les suffrages de la grande majorité des chasseurs, exaspère plutôt, non sans quelque apparence de raison, leur compréhension de l'idée démocratique dans un pays de liberté. Elle rompt avec les habitudes anciennes et les droits acquis et semble vouloir nous ramener en arrière... Et comme d'autre part cette question intéresse avec les chasseurs, phalange respectable à coup sûr mais restreinte et minime, tous les contribuables du pays, il m'a semblé utile, laissant de côté, autant que faire se peut, mes préférences personnelles, d'agrandir un peu le débat, d'étudier le pour et le contre et d'envisager la question à un point de vue objectif et général.

Deux systèmes sont en présence : la chasse banale avec permis délivrés par l'Etat, la chasse affermée par les communes.

Je ne dirai pas grand'chose du premier système ; il est trop connu pour s'y arrêter. C'est celui ancré dans nos mœurs, en usage chez nous et dans la majorité des cantons de la Suisse. Tout chasseur, moyennant une somme versée à l'Etat, a le droit de chasser librement sur tout le territoire du canton ; le fisc encaisse le prix des permis et ces sommes noyées dans le budget profitent à tous, au détriment des propriétaires ruraux qui pourtant eux seuls ont nourri le gibier et supporté ses dommages. En France, cette injustice est dans une certaine mesure réparée et l'Etat rétrocède aux communes un tant % : 10 frs. sur 28, sur le prix des permis. C'est l'acheminement au second système, la communalisation des chasses.

Les communes mettent aux enchères pour une période déterminée le droit de chasse sur leur territoire, elles en encaissent le produit, ce qui leur permet de réduire, peut-être de supprimer tout impôt communal. Mon-

sieur Horace Vernet, le très compétent président de la Diana, dit de ce système : « ...C'est le régime de beaucoup le plus productif au point de vue économique, c'est en outre le seul avec lequel on puisse constituer une véritable richesse nationale en gibier, c'est aussi le plus démocratique malgré les apparences contraires et je vais le démontrer : qui bénéficie de cette réduction ou de cette suppression d'impôt si ce n'est l'ensemble des habitants du village et tout spécialement ceux qui nourrissent le gibier, les propriétaires du sol?... Il n'y a pas de privilèges dans ce cas : c'est le régime de l'égalité absolue, c'est démocratique par excellence, parce que l'on ne sacrifie pas les intérêts d'une forte majorité de non-chasseurs à une petite minorité de chasseurs... »

L'Etat n'est pas évincé et dans ce projet il perçoit aussi sa bonne part, une somme fixe qui est pour l'Argovie par exemple de 15000 frs. environ, somme à peu près égale à celle que rapporte au canton de Fribourg les permis qu'il délivre, et à côté ses communes louent leurs territoires une centaine de mille francs, jolis deniers qui seraient une bonne aubaine pour pas mal des nôtres !

Voilà pour la théorie et, sans parti pris, sans égoïsme, il est difficile de ne pas préférer ce système au premier, et ses partisans constatant que chez nous le gibier s'en va, que la chasse pourrait être une source de rapports, ont eu raison de chercher un remède à cette situation. J'estime qu'ils l'ont trouvé excessif car il y a loin de la coupe aux lèvres.

Sans doute, avec ce régime, et quoiqu'on en dise ailleurs ; mais on ne peut contenter tout le monde et son père, tous y trouveraient leur compte, contribuables et chasseurs, le gibier augmenterait rapidement car il est un leurre de prétendre que l'affermage des chasses contribue à sa diminution et favorise le braconnage : sans prendre bien loin mes exemples, sans citer les chasses du grand duché de Bade ou d'Alsace, où 3 à 400 lièvres sont massacrés dans une même battue, qu'il me suffise de parler encore de l'Argovie, pays qui a la topographie de notre canton, ses collines, ses vallées, ses montagnes et où le gibier s'est rapidement propagé depuis l'application de ce système.

Les fervents de ce régime n'oublieront pas de faire remarquer encore avec raison que les ruisseaux, les rivières du canton sont tous affermés, c'est même ce qui permet encore d'y faire de rémunératrices captures, pour quoi, diront-ils alors, ne pas appliquer à la chasse ce bienfaisant système.

Fin au prochain numéro.

NOUVELLES SUISSES

Accident au Lötschberg. — Vendredi matin, un train composé d'une locomotive et de deux wagons à voyageurs remontait de Brigues à Goppenstein. Dans le tunnel de Hochtann, à environ 150 mètres de la sortie du côté de Goppenstein, la chaîne d'attelage reliant la locomotive au wagon qu'elle remorquait se rompit. Les deux wagons se mirent aussitôt à redescendre avec une vitesse croissante qui devint bientôt vertigineuse. Lorsque le serre-frein se rendit compte de ce qui se passait, c'était déjà trop tard. Il serra à fond les freins, mais à une distance du tunnel, à un contour, les deux wagons furent jetés hors de la voie et précipités au bas d'un talus d'environ cinq mètres de haut. Seul le chef de train Gillioz, de St-Léonard (Valais), parvint à sauter avant la chute, non sans se blesser.

Les deux wagons furent complètement brisés, et tous ceux qui s'y trouvaient plus ou moins grièvement blessés. Ce sont entre autres : Pesenti, serre-frein ; Pesetta, forgeron ; Borghi, ouvrier ; Barterolli, ouvrier (c'est le plus gravement atteint, il a la colonne vertébrale brisée et son état est désespéré, il est marié et père de quatre enfants) ; Pieranti, jeune manoeuvre ; Frolini, négociant en vins (de Florence) ; tous sont italiens. Les autres blessés le sont légèrement.

Touristes. — Le *New-York Herald* dit que les compagnies de navigation transatlantique ont pour les mois de mai, juin, juillet et août près de cent mille inscriptions de voyageurs américains à destination de l'Europe.

Schwytz. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, le mécanicien Gærny, père de deux enfants, est tombé sous le train à Goldau et a été tué sur le coup.

Lucerne. — Empoisonnée par une pomme. — Une jeune femme de Riekenbach, dans le district de Sursee,

a succombé lundi des suites d'un accident singulier. La victime, M^{me} Schaub-Handschin, avait mangé, sans la peeler, dimanche dernier, une pomme légèrement pourrie. Par malheur, M^{me} Sch. avait dans la bouche une légère blessure, à la lèvre supérieure, dans laquelle dut pénétrer un germe d'infection provenant du fruit gâté.

Au cours de la semaine dernière, en effet, M^{me} Sch., ressentait de violentes douleurs à la lèvre, accompagnées d'une forte inflammation qui se propagea rapidement à toute la face. Le médecin appelé constata un dangereux empoisonnement du sang et, malgré tous ses soins, il ne put enrayer le mal. La pauvre femme, qui était mère de trois petits enfants, est morte lundi au milieu de terribles souffrances.

Berne. — Les chamois qui émigrent. — Mercredi, cinq chamois de l'Oberland, accompagnés d'un chasseur de la même contrée, sont partis pour les Etats-Unis. Ces animaux, enfermés dans de solides et commodes maçonnettes de bois, sont destinés au parc national de Yellowstone. C'est un cadeau fait par le Conseil fédéral au gouvernement des Etats-Unis qui avait exprimé le désir de posséder quelques chamois suisses dans son parc des Rocky-Mountains.

— La crise aux C. F. F. — Il a été annoncé aux ouvriers des ateliers de réparation des C. F. F. à Bienne qu'à partir du 1^{er} mai le travail sera réduit d'un jour par semaine dans les ateliers du II^e arrondissement, soit Bienne et Olten. Il paraît que c'est pour ne pas congédier là des ouvriers — on pourrait actuellement se passer d'environ 200, dit-on — que la réduction des des jours de travail à cinq par semaine a été décidée. Une partie du travail revenant aux ateliers de Bienne serait acheminée sur ceux d'Olten. Les ouvriers des ateliers de Bienne ont eu une assemblée de protestation.

— Le plus grand relief de l'Oberland. — L'ingénieur Simon fait actuellement des études dans la haute montagne, pour compléter son relief de l'Oberland, création la plus grandiose qui ait jamais vu le jour et qui fera époque dans les annales de la topographie. Œuvre géante de plusieurs années de longues et patientes études, doublée d'un fort cachet artistique, ce relief aurait sa place tout indiquée soit à Interlaken soit à Berne. Elle

ements sous-dési-

vril 1909.

de la Gruyère,
érien.

ructeur,

revet + 17,398.
de sûreté,

l'emplacement.
ée.)

à toutes ces inventions,
te-foin Gendre ne laisse
en à désirer. Force 3000
us les coussinets sont sur
ix. Les références sont
nantes.

présentants à Paris,
ouse et Milan.

al. [520

in rouge

ti naturel, coupé avec
n de raisins secs)
- 27.— les 100 lit.
- Fûts à disposition.
lons gratis et franco.
ORAT [256

ies: Arbrisseaux, Groseillers

1^{re} qualité :

lias variés, etc.
es en fortes touffes.
e en pots. —
Promenade.
RICH, Horticulteur,
— Rue de Gruyères 110.

Gibloux.

le murs, etc., de toutes
jusqu'à 170 sur 110

Villarod.

SAVON D'OR
Schuler
Parfume agréablement
le linge.

A louer :

de la ville, un petit logement
avant, avec eau et lumière. On
voudra un beau magasin avec
magasin. Entrée à volonté.
er à l'agence Haasenstein et Vo-
le, sous chiffres H 510 B.

prendra sans doute le chemin de l'étranger pour une question de gros sous. On parle en effet d'un prix de 750,000 fr. à un million. C'est pour rien !

Zurich. — Le second central des des téléphones. — Zurich, le premier en Suisse, aura bientôt deux stations centrales des téléphones. Jusqu'ici le principe de la direction des télégraphes était celui du central unique, même dans les très grandes centres. Le principal inconvénient est l'accumulation des câbles autour des centrales et l'agrandissement constant des stations surchargées. Celle de Zurich était calculée pour 10,000 abonnés. Il y en avait plus de 8,000 en 1908, avec une augmentation annuelle moyenne de 830 abonnés.

En présence de la nécessité d'un agrandissement imminent, la direction générale des télégraphes a préféré la création d'un second central.

Il est probable que si l'essai donne de bons résultats, on n'en restera pas à la seule ville de Zurich.

Argovie. — Confitures de Lenzbourg. — La fabrique de confitures de Lenzbourg distribue pour l'exercice 1908 1909 un dividende de 9 %, contre 8 % l'année précédente. Comme on le voit, les dites confitures se métamorphosent petit à petit en assiette au beurre.

— Un escadron dans un troupeau. — Lors des récentes manœuvres de cavalerie aux environs de Schupfart (district de Rheinfelden), nos guides sont arrivés sur un troupeau de moutons et, avant d'avoir pu arrêter leurs fiens coursiers, les jeunes émules de Mars avaient écrasé neuf de ces bêtes, qu'il fallut abattre sur le champ. Ce ravage faillit perdre les sens du petit berger qui n'en pouvait mais. Le dommage sera naturellement couvert par la Confédération.

Vaud. — Incendie de forêts. — Mercredi, vers 1 h. 30 de l'après-midi, la cloche d'alarme appelait les pompiers de Trélex : le feu venait d'éclater dans les bois du Grillet, au-dessus de Trélex. Une vingtaine de citoyens partirent avec des pelles et réussirent à circonscrire le feu. Une étendue

d'une quinzaine de poses était ravagée. De 1500 à 2000 fr. de fagots de chêne, prêts à être descendus au village, ont été consumés. Le feu a été mis, involontairement, par un bûcheron que l'on a retrouvé près du foyer de l'incendie, complètement à bout de forces, épuisé par les efforts faits pour arrêter le feu, et qui a dû être redescendu en char à son domicile.

— Un beau coup de filet. — M. Albert Pittet, pêcheur, à Nyon, a capturé mercredi, vis-à-vis de la villa du Port, un beau brochet pesant 28 livres et mesurant 1 m. 17. Il a été déposé dans un réservoir où on le nourrit de petits poissons, en attendant l'heure où il passera dans la poissonnière.

Valais. — Exposition cantonale. — Vendredi, ont commencé à la Planta, à Sion, les travaux préparatoires d'installation en vue de l'Exposition industrielle. Cinq cents exposants sont déjà inscrits.

A L'ÉTRANGER

Angleterre. — Canons contre ballons. — Le *Standard* annonce qu'on va procéder prochainement à d'importantes expériences pour déterminer les effets du nouvel obus de 18 sur les ballons.

Les ballons capifs entre autres et les cerf-volants enlevant un homme sont d'excellents moyens d'information touchant les positions et les effectifs ennemis. Ils sont en outre fort utiles pour régler le feu de l'artillerie. L'introduction récente dans l'armée allemande d'un obus destiné aux ballons est sans doute la raison qui a décidé le gouvernement anglais à procéder à des expériences dans le même sens. Il s'agit d'expérimenter la puissance de résistance à une invasion par ballons, aéroplanes et dirigeables.

En ce qui concerne les effets d'un feu d'artillerie contre un ballon, les experts ont été d'avis jusqu'ici que jusqu'à une distance de trois milles, il est en danger. Au-delà et à une hauteur d'au moins un millier de pieds dans les airs, le ballon est pour ainsi dire à l'abri des obus. Il reste maintenant à voir si cette situation ne s'est pas mo-

difiée à la suite de l'introduction dans l'artillerie des nouvelles pièces et des nouveaux explosifs.

Russie. — Coup manqué. — Des terroristes « expropriateurs » ont tenté jeudi un coup d'audace inouï. Embarqués sur le paquebot *Tsesarevitch*, ils devaient d'abord terroriser l'équipage et les passagers et s'emparer ensuite de la somme d'un million 200 mille roubles que le bateau transportait à Mercury.

Ils étaient déjà dissimulés parmi les voyageurs et sur le point de crier leur traditionnel : « Les mains en l'air ! » lorsque de nombreux agents, commandés par un commissaire, vinrent à bord et se mirent à faire une perquisition à fond et procédèrent à l'arrestation de vingt individus suspects.

C'est que la police avait été avertie de ce qui se préparait ; elle possédait même des indications précises sur les principaux acteurs de l'entreprise criminelle. Ils avaient apporté à bord du paquebot trois caisses de fusils Maurer qui ont été saisis par les agents.

Hongrie. — Gros incendie. — On mande de Neuhäusel qu'un grand incendie a détruit 74 maisons d'habitations et 80 bâtiments annexes dans la localité voisine de Naxvad. La population campe en plein air.

Un autre incendie s'est déclaré dans une forêt des environs de Oedenbourg. Le vent étant violent, le feu a pris des proportions considérables et a causé de graves dommages.

Allemagne. — Comme à Montreux. — Un vol audacieux a été accompli, en plein midi, dans une banque que de Thorn, en Silésie.

Un jeune homme de vingt ans, d'aspect russe, se présenta à cet établissement pour échanger de la monnaie russe contre de l'argent allemand. Lorsque la caissière, qui était à cette heure-là, la seule personne présente, ouvrit le coffre-fort, l'inconnu braqua sur elle un revolver et fit main basse sur une somme de plusieurs milliers de francs, puis il sortit tranquillement.

Balkans. — On mande de Vienne au *Temps* : L'annexion de la Bosnie-Herzégovine est aujourd'hui définitive-

vement reconnue par les puissances signataires du traité de Berlin.

A Paris, les ambassadeurs d'Allemagne, d'Italie et d'Angleterre ont remis au ministre des affaires étrangères des notes par lesquelles, leur gouvernement respectif déclare accepter la suppression de l'art. 25 du traité de Berlin.

Les ambassadeurs de France, de Russie et de Turquie ont fait samedi une communication analogue.

CANTON DE FRIBOURG

Inspection des armes et de l'habillement. — Doivent se présenter à ces inspections en vertu du présent ordre :

L'Elite et la Landwehr se présenteront chaque jour à 8 heures du matin et le Landsturm armé se présentera chaque jour à 9 h. du matin.

15 avril. — *Broc.* — Broc, Morlon, Botterens, Villarbeney, Villarvolard.

16 avril. — *La Roche.* — La Roche, Hauteville, Corbières, Villars-d'Avry, Pont-la-Ville, Avry-devant-Pont, Gumefens.

17 avril. — *Charmey.* — Charmey, Cerniat, Châtel-sur-Montsalvens, à 8 heures du matin, Bellegarde, à 10 1/2 heures du matin.

Lac-Noir. — L'Hôtel des bains du Lac-Noir vient d'être vendu à une dame vaudoise, propriétaire d'hôtel, qui l'exploitera toute l'année.

GRUYÈRE

Administration bulloise. — Le Conseil général de Bulle se réunira mercredi, 14 avril, pour discuter un projet de règlement du cimetière.

Pâques. — Une température idéalement douce, printanière, un soleil d'été, partout l'agréable sensation du renouveau, autant de choses qui ont beaucoup contribué à faire de cette journée de Pâques une grande, une belle et solennelle journée. Une foule nombreuse, le matin, a pris un réel plaisir à goûter le concert de notre fanfare et, l'après-midi, ce fut l'exode général à travers la campagne. Outre son cachet religieux, Pâques est aussi la belle fête de la nature.

— Depuis peu de temps dans le pays, Bertaux ne le connaissait pas.

— Et il n'a pu vous dire ce qui s'est passé entre votre mère et cet inconnu ?

— Non ; mais, moi, je me suis souvenu encore : cet homme m'a pris dans ses bras, m'a mis sur ses genoux, m'a embrassé... Ma mère sanglotait, il pleurait aussi.

Ah ! j'en ai la conviction, c'est cet homme qui a remis à ma mère l'or trouvé par Jérôme Greluche dans le sac de cuir.

Mardoche était en proie à une agitation extraordinaire. Un travail énorme se faisait dans sa pensée. Bien qu'il y eût, dans tout ce qu'il venait d'entendre, plusieurs points obscurs et incompréhensibles pour lui, il ne doutait plus que la mère du jeune homme qui était devant lui ne fût la malheureuse Lucile Mellier. Alors s'expliquait, pour lui, la véritable cause de l'assassinat pour lequel il avait été condamné, ainsi que la disparition de Lucile, jusqu'alors inexplicables.

S'efforçant de ne pas trahir son émotion, il reprit :

— Vous ne m'avez pas dit par suite de quelle indication de l'auvergiste vous êtes venu hier à Frémicourt.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

La Fille maudite

PAR EMILE RICHEBOURG

— Dans le sac, avec l'or, il n'y avait donc pas de papier ? demanda Mardoche.

— Aucun.

— En vérité, tout cela est bien extraordinaire, murmura le vieillard. Enfin, continua-t-il, vous êtes parti de Gray pour venir à Frémicourt afin de revoir Mlle Blanche ?

— Non ! j'ignorais que Mlle Blanche habitât dans ce pays et je n'espérais plus la rencontrer.

— C'est donc le hasard qui vous a fait entrer dans l'église du village ?

— Le hasard, non, mais plutôt le besoin de prier.

— Oui, je vous ai entendu ; alors vous n'étiez pas découragé comme en ce moment, vous vouliez croire et espérer ?

Le jeune homme baissa la tête.

— Je pensais à elle, dit-il tristement.

— Vous ne m'avez pas dit le motif qui vous amenait à Frémicourt, reprit Mardoche.

— J'y suis venu sur une indication que m'a donnée l'auvergiste Bertaux, de Saint-Irren.

— Ah ! fit le vieillard ; un renseignement ?

— Oui. Il faut vous dire que ma mère, avant la catastrophe terrible, avait passé quelques jours à Saint-Irren, chez M. Bertaux dans une chambre que j'ai louée, il y a trois jours, pour un mois...

La tête de Mardoche se pencha lentement.

— Il n'a qu'un nom, Edmond, comme l'autre, se disait le vieillard ; il loge chez Bertaux ; à Saint-Irren, comme l'autre ; il aime la demoiselle du Benillon, comme l'autre encore ; oh ! c'est étrange, c'est étrange !

Edmond, surpris de l'attitude de Mardoche, s'était interrompu.

Celui-ci releva la tête et, d'une voix émue :

— Comment avez-vous su que votre mère était venue à Saint-Irren ? demanda-t-il.

— Un autre souvenir qui m'a frappé comme une clarté subite au moment d'en-

trer dans l'auberge.

— Ce souvenir ?...

— De chaque côté de la porte d'entrée, il y a deux énormes chiens de pierre.

— Oui.

— Eh bien ! je me suis rappelé tout à coup que je les avais déjà vus.

Mardoche leva vers le ciel ses mains tremblantes.

— J'interrogeai l'auvergiste, continua Edmond ; il se souvient très bien d'avoir logé chez lui une femme, avec son jeune enfant.

— A-t-il pu vous dire comment elle était, cette femme, votre mère ?

— Oui, grande et belle, figure pâle, lèvres sans sourire, le regard brillant et sévère.

— Avec de beaux cheveux noirs, peut-être ?

— Oui, elle avait, dit-il, des beaux cheveux noirs.

— Est-ce là tout ce qu'il vous a dit ?

— Non, il m'a dit encore qu'un homme des environs de Saint-Irren était venu voir ma mère.

— Le nom de cet homme ?

Le ter...
dément le...
Nous avie...
une coucl...
de poussi...
Places pu...
vent, de l...
sée ou les...
de poussi...
partemen...
voies res...
part l'he...
municipa...
nature a...
soins de...
comme u...
Or don...
tueux a c...
sière dan...
naturel e...
mosphère...
ble. Mail...
siété dur...
journée...
températ...
dre le re...
qu'il n'eu...
Une d...
verte. De...
de l'espér...
— Me...
ânes vou...
geront...
— Le...
la jeune...
dans ca...
Agricu...
faites un...
de raisin...
roug...
vin de ra...
100 litre...
tre rem...
Ces v...
sieurs t...
bons et...
Ech...
Se re...
OS...
T...
Les st...
auront l...
28, 25...
Ouvr...
Inutil...
des livr...
— A cet...
qu'il y...
les che...
et sur...
des cit...
So...
— Me...
noiro, pa...
assuré q...
le chemi...
avait qu...
espéran...
— Et...
— Ri...
mon mal...
lier...
Mardo...
faient. C...
paraissa...
air plus...
ses yeux...
barbe...
— Ses b...
homme...
— Je...
brante...
l'étoile...
en ce m...
xée au...
elle y r...
en dis...
moi...
— M...

reconnue par les puissances du traité de Berlin.

les ambassadeurs d'Allemagne, d'Italie et d'Angleterre ont par le ministre des affaires étrangères par lesquelles, leur gouvernement respectif déclare accepter l'application de l'art. 25 du traité

ambassadeurs de France, de Grèce et de Turquie ont fait samedi communication analogue.

ON DE FRIBOURG

tion des armes et de l'armement. — Doivent se présenter pour les inspections en vertu du décret :

et la Landwehr se présentera le jour à 8 heures du matin et l'armement armé se présentera le jour à 9 h. du matin.

l. — Broc. — Broc, Morlon, Villarbeney, Villarvolard.

l. — La Roche. — La Rocheville, Corbières, Villars-d'Arville, Avry-devant-Pont,

l. — Charmey. — Charmey, Châtel-sur-Montsalvens, à 8 heures du matin, Bellegarde, à 10 1/2 heures du matin.

l. — L'Hôtel des bains de la ville de Bulle vient d'être vendu à une jeune demoiselle, propriétaire d'hôtel, qui achètera toute l'année.

LA GRUYERE

Administration bulloise. — Le conseil général de Bulle se réunira le dimanche 14 avril, pour discuter un projet de règlement du cimetière.

es. — Une température idéale, un soleil printanier, un soleil tout l'agréable sensation du jour, autant de choses qui ont contribué à faire de cette journée une grande, une mémorable journée. Une foule de monde, le matin, a pris un réel plaisir à goûter le concert de notre orchestre, l'après-midi, ce fut l'exode de la campagne. Outre les fêtes religieuses, Pâques est aussi une fête de la nature.

un peu de temps dans le pays, on ne le connaissait pas.

« N'a pu vous dire ce qui s'est passé de votre mère et est inconnu ? »

« Mais, moi, je me suis souvenu de l'homme m'a pris dans ses bras, et ses genoux, m'a embrassé... Ma mère pleurait aussi. »

« Et rien ?... »

« Rien. Je me trompe : pour compléter mon malheur, j'ai revu Mlle Blanche Mellier... »

Mardoche se redressa, ses yeux étincelaient. Ce n'était plus le même homme. Il paraissait transfiguré. Ne pouvant se contenir plus longtemps, des larmes jaillirent de ses yeux et se perdirent dans sa longue barbe.

Ses bras frémissants entourèrent le jeune homme et il l'attira sur sa large poitrine.

« Jeune homme, dit-il d'une voix vibrante, lève les yeux et regarde le ciel ; l'étoile dont vous parlez hier n'y brille pas en ce moment, mais elle y est toujours. Fixez au firmament par la volonté de Dieu, elle y restera. Vous ne vous trompez pas en disant qu'elle vous a conduit ici, près de moi. »

« Mon Dieu ! que voulez-vous dire ? in-

Le temps qu'il fait. — Décidément la nature fait bien les choses ! Nous avons, depuis quelques jours, une couche de plusieurs centimètres de poussière sur les routes, sur les places publiques, et à chaque coup de vent, de bise ou de balai sur la chaussée ou les trottoirs, c'était un nuage de poussière s'engouffrant dans les appartements ou à l'intérieur de nos voies respiratoires. Comme d'autre part l'heure officielle de l'arrosage municipal n'avait pas encore sonné, la nature a bien voulu se charger des soins de la voirie. C'est une économie comme une autre.

Or donc, lundi matin un vent impétueux a déplacé des nuages de poussière dans la ville, puis l'arrosage naturel est survenu pour purifier l'atmosphère devenue presque irrespirable. Malheureusement la pluie a persisté durant une grande partie de la journée, rafraîchissant sensiblement la température au point de faire craindre le retour de la neige. Espérons qu'il n'en sera rien.

Joyusetés.
Une demoiselle est vêtue d'une robe verte. Deux jeunes gens voulant faire de l'esprit lui disent en passant : — Mademoiselle, attention. Si les ânes vous rencontrent, ils vous mangeront.

— Le premier danger est passé, dit la jeune femme qui n'avait pas la langue dans sa poche.

Agriculteurs, artisans, particuliers,
faites un essai avec le **Vin blanc** de raisins secs à **Fr. 20.** — **Vin rouge** (vin naturel coupé avec du vin de raisins secs) à **fr. 27.** — les 100 litres pris en gare de Morat, contre remboursement.

Ces vins ont été analysés par plusieurs chimistes qui les ont trouvés bons et agréables.
Echantillons gratuits et franco.
Se recommander [452]
OSCAR ROGGEN, à Morat.

Tirs militaires.
Les tirs obligatoires pour militaires auront lieu, au **Stand de Bulle**, les **18, 25 avril et 2 mai.**
Ouverture 1 1/2 h. Clôture 6 heures.
Inutile de se présenter sans être porteur des **livrets de service et de tir.**
A cette occasion, il est rappelé au public qu'il y a **danger de circuler sur les chemins longeant la Tréme et sur les terrains en arrière des cibles.** 597
Société de tir militaire de Bulle.

— Ma mère a quitté Saint-Irn à la nuit noire, par un froid glacial ; or, Bertaux m'a assuré qu'en sortant de chez lui elle a pris le chemin de Frémicourt, où, prétend-il, elle avait quelqu'un à voir. Hier j'y suis allé, espérant y trouver un nouveau souvenir.
— Et rien ?...
— Rien. Je me trompe : pour compléter mon malheur, j'ai revu Mlle Blanche Mellier...
Mardoche se redressa, ses yeux étincelaient. Ce n'était plus le même homme. Il paraissait transfiguré. Ne pouvant se contenir plus longtemps, des larmes jaillirent de ses yeux et se perdirent dans sa longue barbe.
Ses bras frémissants entourèrent le jeune homme et il l'attira sur sa large poitrine.
— Jeune homme, dit-il d'une voix vibrante, lève les yeux et regarde le ciel ; l'étoile dont vous parlez hier n'y brille pas en ce moment, mais elle y est toujours. Fixez au firmament par la volonté de Dieu, elle y restera. Vous ne vous trompez pas en disant qu'elle vous a conduit ici, près de moi.
— Mon Dieu ! que voulez-vous dire ? in-

Faites vos achats de notre **Vin rouge** (Gallisé) genre Roussillon ; rouge spécial pour la mise en bouteilles, à **fr. 28 l'hectolitre.** Envoi contre remboursements en fûts de 80, 100, 150, 220, 300 et 600 litres, que nous prétons. Echantillons gratuits et franco. — **Blosch frères, Vins, à Peseux (Neuchâtel).** 600

Perdu :
un **soutier de dame.** Le rapporter contre récompense, chez **Jaquet, cordonnier, rue du Molson, BULLE.**

A vendre :
à distraire 4500 pieds de **bon foin et regain.**
S'adresser à **Constant Zumkeller, Progen.**

On offre à vendre 1800 pieds foin et regain.
S'adresser à **Justin Grandjean, à Morlon.**

Tir militaire.
La Société de tir d'**Echarlens** a fixé ses jours de tir aux **dimanches 18 et 25 avril et 9 mai.** Les livrets de service et de tir sont indispensables.
LE COMITÉ

On demande
de suite un **bon domestique** sachant charrier, chez **M. Jules Morand, au Tirage, Bulle.**

A VENDRE
3000 pieds de foin et regain, 1^{re} qualité, 596
S'adresser à **Tinguely Charles, à Pont-la-Ville.**

On demande jeune fille
recommandée pour aider dans petit ménage et sachant cuisiner. Vie de famille. Gage fr. 20. — par mois. — S'adresser à **John Turian, Satigny gare, près Genève.**

Manœuvres.
2 bons manœuvres sont demandés de suite à **l'Usine Dumas, à Romont.** Se présenter. 608

A vendre
ou éventuellement à louer le **Château d'Avry-devant-Pont (Gruyère.)**
Quinzaine de pièces en excellent état, chambre de bains, véranda, jardin potager et jardin ombragé. Vue incomparable sur les Alpes, air salubre, forêts à proximité. Prix très avantageux. 604
S'adresser à **E. Gross, avocat, Frیبourg.**

Apprenti de commerce
est demandé pour les travaux de comptabilité et de magasin par une maison de la place. 599
S'adresser par écrit à l'agence **Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 215 B.**

terrogea Edmond stupéfié.
— Tout à l'heure, vous étiez découragé, brisé, sans force ; chassez loin de vous les sombres pensées et que de nouveau votre cœur s'ouvre à l'espoir !
« Hier je vous disais : « Ce pays vous sera fatal, partez » ; je vous dis aujourd'hui : « Restez ! » Hier je vous disais : « Vous ne pouvez pas épouser Mlle Blanche » ; aujourd'hui, moi, Mardoche, le vieux mendiant, je vous dis : « Si Blanche vous aime, elle sera votre femme ! »
— Oh ! vous me rendez la vie ! s'exclama Edmond éperdu ; mais, de grâce, expliquez-moi.
— Plus tard, quand le moment sera venu ; je ne puis rien vous dire encore.
— Mais j'ai promis de partir.
— Vous resterez, j'ai besoin de vous.
— Mais qui donc êtes-vous ? s'écria le jeune homme avec exaltation ; quelle est donc votre puissance ?
— Qui je suis ? Vous me connaissez comme tout le monde ; je suis le vieux mendiant Mardoche ! Si vous le voulez, je suis encore votre ami.

(A suivre.)

A louer :
un **carré de jardin** bien situé, chez **M. Philippon-Mazoni, Bulle.**

ON DEMANDE
2 bons **ouvriers charpentiers**, chez **Casimir Schouwey, Bulle.**

Cigares tabacs.
J'envoie avec garantie de reprise :
Fr. 2.10
200 Vevy court (paquet bleu) 2.50
200 Rio Grande prima 3.25
200 Flor Brésil 3.50
200 Alpenrose-Edelweiss, ext. fin 2.10
200 Cigarettes Fr. 1.70 et 2.10
125 Brisago 8.60
100 Gros cigares à plume 3.—
100 Cigares allemands, petits mais fins 1.95
100 Herrog Tip-Top à 5 3.10
100 Flora fins 3.70
100 Sumatra 4.40
5 kg. Tabac coupe fine Fr. 1.85 et 2.55
5 » » feuille fine Fr. 3.40 et 4.60
5 » » extra fin Fr. 4.90 et 6.60
Chaque client reçoit un joli cadeau.
Cigarrenfabriklager, Boswil.

On demande
un **domestique** pour charrier et travailler à la campagne.
S'adresser à **Nicolas REMY, Bulle.**

ON DEMANDE
un **bon fromager** pour la Savoie. Bonnes références exigées.
S'adresser à l'agence **Haasenstein et Vogler, à Bulle.**

A louer :
dès le **1^{er} mai** prochain, le **magasin**, avec chambre et cuisine, de la **maison Pauchard, à La Tour-de-Tréme.**
S'adresser à **M. ANDREY, notaire, à Bulle.** 602

A vendre en mises publiques, le lundi 19 avril, à la Maison de Ville à Vuadens, une maison
avec grange, cour et un peu de terre.
L'exposant :
Jules Despond, à Vuadens.

On demande
deux **bonnes à tout faire.**
Gage : 30 francs par mois pour commencer. — S'adresser à **l'Institut Jomint, à Payerne.** [H22179L]

A vendre :
un **potager** à quatre trets, un **bouteiller** pour 300 bouteilles, un **lit** complet en fer.
Bonne occasion !
S'adresser au **Café de l'Avenir, au 2^{me} étage, le matin.**

On demande
une **bonne sommière** dans un café de Bulle.
S'adresser à l'agence **Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 548 B.**



A VENDRE
joli **domaine 5 poses**, bien bâti, jardin, verger. Conditions très avantageuses.
S'adresser par écrit à l'agence **Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H131B.**

A louer à Bulle
1 **logement** de 2 chambres, cuisine et galetas.

2 **ateliers** bien situés pour menuisier, charbon, serrurier, maréchal, peintre etc. S'adresser à l'agence **Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 590 B.** 598

A louer :
à **Bulle, une boulangerie** bien achalandée, eau et lumière électrique, avec magasin et logement. Entrée en jouissance immédiatement si on le désire.
Situation avantageuse. Clientèle assurée. S'adresser à l'agence **Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 520 B.**

AVIS
A ceux qui ont eu leurs conduites d'eau gelées cet hiver, n'attendez pas que tous vos tuyaux soient rompus. Adressez-vous pour cela au sousigné, qui vous garantira vos conduites d'eau contre la gelée indéfiniment.

Art. Morard
appareilleur, **BULLE.**

ON DEMANDE
une **jeune fille** pour aider au ménage et au café.
S'adresser à **M. Louis Favrod-Perrod, Croix-Blanche, Rougemont.**

La Tannerie du Bry
(dépôt à Bulle) [509]
Vend la meilleure poudre d'os gras.

A louer :
magasin d'épicerie-mercerie et boulangerie, situé à la sortie d'une grande usine de la Haute Gruyère, situation unique, excellents rapports. Clientèle assurée et peu de reprise.
S'adresser sous H 1896 F à **Haasenstein et Vogler, Fribourg.** [531]

Un bon vacher
pouvant soigner **10 à 12 vaches**, ainsi qu'un **domestique de campagne** sachant conduire les chevaux, sont demandés avec entrée immédiate. Adresser offres avec certificats chez **M. Ernest Mayor, propriétaire, Clarens (Vaud).**

20 % de rabais
sur la **Vannerie, les Meubles en jonc** et sur les **Draps et Miroirs** d'été au **Dépôt de la Fabrique de draps** 512B]
Avenue de la Gare, à Bulle.

On demande
de suite une **jeune fille** pour un ménage sans enfant.
S'adresser à l'agence **Haasenstein et Vogler, Bulle.**

Fumier
à vendre.
S'adresser chez **J. Remy, voiturier.**

Dentiste
H. Dousse,
BULLE 582
absent jusqu'au **27 Avril.**

LA CATALYSINE guérit rapidement
Furoncles, Diphtérie, GRIPPE, Pneu-monie, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général. — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. A **Lausanne :** Pharmacie Béguin, pour le gros : **Laboratoire Béguin.**

A louer
en ville un **joli appartement** au soleil ainsi qu'une **chambre meublée.**
A la même adresse à vendre un **pupitre** à deux places.
S'adresser à l'Agence de publicité **Haasenstein et Vogler** sous H570B. [585]

VINS

ROUGES & BLANCS

garantis naturels, de provenance directe, sont offerts aux prix suivants : à 35, 38, 40, 45, 50 le litre ; vieux recommandés : à 60, 70 et 80 cent. le litre

Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.

VINS FINS & LIQUEURS en bouteilles et ouverts à prix très réduits.

Chaque client peut déguster mes vins dans mes caves et, sur demande, envoi des échantillons et prix-courant franco.

Se recommande,

Francisco RIBES, Commerce de Vins Bulle.

! RENVERSANT !

comme l'éclat soudain de mille fanfares

est l'effet

produit par la nouvelle découverte :

l'emploi de l'oxygène pour le blanchissage ! On reste perplexe devant les résultats merveilleux du

'Perplex' de Schuler

qui nettoie, blanchit et désinfecte en même temps, fait du jour de lessive un plaisir et qui est sans contredit

le produit le plus moderne du genre.

Garanti inoffensif ! — Vente en gros. — Demandez-le partout !

Eigemann Chatton & C^{ie}, Fribourg.

Louis Dubaile, Romont.

[182]

Arbres fruitiers de toutes formes, variétés choisies : Arbrisseaux, Groseilliers, Plantas vivaces et annuelles.

Graines potagères et de Fleurs, 1^{re} qualité :

Bulbes de Gladiols, Bégonias, Cannas ; Dahlias variés, etc.
Bordures vivaces diverses pour jardins ; Spirées en fortes touffes.

— ENGRAIS spécial pour Plantes en pots. —

Tous les jeudis à l'entrée de la Promenade.

A. HENRICH, Horticulteur,
Bulle — Rue de Gruyères 110.

402]

Nous recommandons à notre honorable clientèle comme boisson saine et bon marché

DU CIDRE

produit indigène

de meilleure qualité, en fûts et en bouteilles.

Nous prétons des fûts de 50 à 220 litres pour un terme de 2 à 3 mois. [560]

PRIX DE VENTE pris à Guin : 20 cent. le litre avec fût à rendre ou 50 cent. la bouteille, verre compris.

560

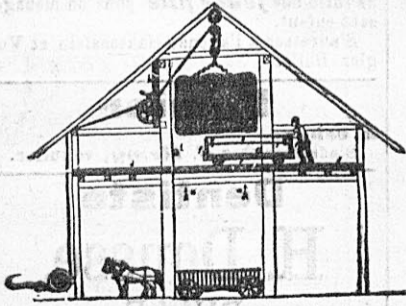
CIDRERIE DE GUIN

V. GENDRE, constructeur, FRIBOURG

Inventeur du Monte-foin pratique, brevet + 17,398.

Inventeur du Frein automatique de sûreté, brevet + 41,478.

Inventeur de l'Appareil réducteur d'emplacement.
(Demande de brevet déposée.)



Grâce à toutes ces inventions, le Monte-foin Gendre ne laisse plus rien à désirer. Force 3000 kg. Tous les coussinets sont sur rouleaux. Les références sont surprenantes.

Représentants à Paris, Mulhouse et Milan.

Demandez le catalogue spécial. [520]

SOUSSION

La Commune de Montbovon met au concours les travaux de maçonnerie, charpente, couverture, ferblanterie, menuiserie, serrurerie, gypserie et peinture, installations sanitaires pour sa nouvelle école.

Prendre connaissance des plans et conditions au Secrétariat communal de Montbovon, ou au bureau de M. Andrey, architecte, à Fribourg, du 12 au 16 courant.

Les soumissions devront être remises à Montbovon, vendredi soir 16 courant.

+ Clochettes fendues +

sont remises à l'état de neuf par J. FIRMAN, serrurier, Tivolé, à Bulle.

Réparation de toutes les clochettes de vaches, grelots de chevaux, etc.

Soudure autogène au même métal, rendant, par un procédé nouveau, à la clochette fendue, toute sa solidité et son entière sonorité.

Les nerveux

qui, non seulement, sont malheureux, mais rendent encore malheureux tous ceux qui les approchent journalièrement, doivent s'abstenir de toutes boissons excitantes. C'est pourquoi la boisson qui leur convient le mieux est le « café de malt Kneipp de Kathreiner », à cause de ses propriétés saines, hygiéniques et nourrissantes et à cause surtout de l'absence complète de caféine (ce poison mortel pour les nerveux), quoique ayant le goût et l'arôme du meilleur café. 555

A remettre

un Magasin de Cigares et d'Articles de fumeurs

bien achalandé, sur passage fréquenté, ayant bonne clientèle.

Offres sous H 1515 F à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

CAILLETES

et Articles pour la Laiterie et le Chalet

toujours aux mêmes conditions avantageuses.

J. SEYDOUX

Logements

à louer.
S'adresser au bureau du journal.

Fromages

Maigres, mi-gras, gras bien salés.

Prix réduits.

Agence agricole

Auguste Barras
BULLE

A VENDRE

une bonne jument noire, de 7 ans.
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

Si vous voulez rouler à bicyclette tout à fait bon marché, voici votre affaire :

GREMAUD, mécanicien, à BULLE, offre au choix, à tous prix de 30 à 100 fr. pièce

30 VÉLOS

usagés, pour dames et messieurs, avec ou sans roue-libre. Toutes ces machines ont été revisées et sont en bon état.

Encore 2 motos occasion 180 et 400 fr. [398]

En même temps exposition des nouvelles bicyclettes Peugeot, Adler, et aussi des nouvelles Motosacoche 1 et 2 cylindres.

A vendre :

5000 pieds foin et regain 1^{re} qualité, à consommer sur place, chez Mme Philomène PASQUIER, Maules.

On demande

dans un établissement de la campagne une jeune fille de 17 à 18 ans pour aider au ménage. Entrée immédiate.

S'adresser à Henri Savio, auberge de la Croix-Blanche, Vuissens. 576

FORCE * * *

SANTÉ

est rendue à toute personne faible et anémique par le véritable

Cognac ferrugineux

GOLLIEZ

(Exigez la marque : 2 Palmiers)

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. et au dépôt général :

Pharmacie GOLLIEZ, Morat

Comme

Dépuratif

Exigez la Véritable

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Bontous, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Sorofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hémorrhoides, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnues. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3.50, 1/2 bont. fr. 5.—, 1 bont. (avec cure complète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition :

Pharmacie centrale, rue du Mont-Blanc, 9, Genève. 877

Dépôt à Bulle : Pharmacie Gavin.

A vendre

un char neuf à échelles, essieux de 14 lignes, chez BARBEY Joseph, mécanicien, à Maules.

A VENDRE

le joli domaine, LE BEVENT, près du village de La Roche, de 6 1/2 poses avec habitation, grange, écurie. Entrée immédiatement. Conditions favorables.

S'adresser à M. Alf. Reichen, juge, à Bulle. [396B]